Cheminot-e-s : réussissons la manifestation du 22 mai... et la suite !

Depuis 2 ans que Hollande est au pouvoir, les attaques contre le monde du travail n'ont cessé de pleuvoir (casse des retraites, « flexi-sécurité »...), de même que les cadeaux au patronat (déjà 70 milliards d'€ !). Suite à la claque électorale des municipales, ils ont même décidé d'accélérer la cadence de l'austérité, en nommant Valls premier ministre. Ce dernier a immédiatement annoncé de nouvelles économies, comme le gel des salaires des fonctionnaires, la baisse des indemnisations chômage... : tout ça pour financer de nouveaux cadeaux au patronat ! Et les prochains sur la liste ne sont autres que les cheminots...

Diviser pour régner...

Avec la réforme ferroviaire, le gouvernement veut exploser la SNCF en 3 entreprises. Les 50 000 cheminots de l'Infra et de l'Équipement seraient expulsés chez RFF (rebaptisé en « SNCF Réseau »), et devraient éponger les 38 milliards d'€ de dette du système ferroviaire par des «gains de productivité » ! Pendant que « SNCF Mobilités » regrouperait les 100 000 cheminots restants. Et seuls quelques milliers de cadres garderaient le nom de « SNCF », dans une 3e entreprise censée à la fois arbitrer entre les 2 autres et surtout achever la transformation capitaliste de l'entreprise... Cette division vise à isoler les activités non-rentables (entretien et gestion du réseau), pour pouvoir commencer la privatisation des activités rentables. Comme dit le dicton libéral : socialiser les pertes et privatiser les profits...

Plus flexibles = plus exploités !

Et comme si cela ne suffisait pas, Pepy et le gouvernement veulent également s'attaquer à nos conditions de vie et de travail : la loi prévoit l'abrogation pure et simple du RH 0077. Les cheminots SNCF coûteraient trop cher... Ils veulent que nous soyons plus flexibles, avec des amplitudes plus grandes, des repos plus courts, et surtout moins de jours de repos : ils veulent nous enlever au moins 10 repos par an ! Motif invoqué : la création d'un même régime de travail pour les cheminots du public et ceux du privé. En bref, les 160 000 cheminots SNCF (126 repos par an, en moyenne) seraient tirés vers les conditions de travail des 3 000 du privé (104 repos par an). Nous devons y opposer la logique inverse : le RH 0077 ainsi que le Statut pour tous les travailleurs du rail (SNCF, filiales, privé, sous-traitants...).

Facilités de circulations, salaires, emploi : ras-le-bol !

Et histoire de nous enfoncer un peu plus, le gouvernement veut aussi attaquer nos facilités de circulations : on fait passer les cheminots pour des privilégiés, pendant que les banquiers et les grands patrons, c'est à dire les vrais privilégiés, continuent à se gaver avec l'aide du gouvernement ! Notre quotidien n'est pas vraiment celui de privilégiés : se tuer la santé avec les horaires décalés, pour des salaires de misère, pendant que nos conditions de travail se dégradent et que des milliers de postes sont supprimés autour de nous !

Nos revendications

- Non à la division en 3, réintégration de RFF dans la SNCF : monopole public ferroviaire
- Pas un repos en mois, ni une heure de plus : Statut et RH077 pour tous les travailleurs du rail
- Retrait de la réforme ferroviaire !

TOUS ensemble dans la rue le 22 mai !

Le 22 mai prochain, l'inter-syndicale CGT – SUD-Rail – UNSA appelle l'ensemble des cheminots à manifester à Paris. La gravité de la réforme ferroviaire et la montée nationale à Paris font de cette manifestation la plus importante depuis 15 ans ! Cela veut dire que nous devons TOUS essayer d'y participer, en parler à nos collègues... La réussite de cette journée ne se comptera pas avec le pourcentage de grévistes, mais avec le nombre de manifestants !

Préparer la grève reconductible

Ce sera aussi le dernier rendez-vous avant la grève reconductible. Il faut se servir de cette manifestation comme d'un tremplin pour lancer la bataille du rail ! Car face à une telle attaque, une seule manifestation ne suffira pas à faire reculer le gouvernement : c'est bien une grève reconductible qu'il faudra construire. Ils veulent faire passer la réforme à l'Assemblée Nationale le 16 juin : nous devrons donc commencer la grève reconductible début juin et réussir à paralyser le pays avant le vote de la loi !

Une grève active

Dans l'affrontement qui nous attend, la grève et son caractère massif sera un élément indispensable, mais pas suffisant pour faire pencher la balance en notre faveur. Ce qui sera déterminant, ce sera aussi la capacité des grévistes à être actifs et à prendre leurs affaires en main. Il ne suffira pas de faire grève à la maison : il faudra un maximum de participation aux Assemblées Générales, pour que les grévistes puissent contrôler eux-même le mouvement et ne pas dépendre des états-majors syndicaux (qui seront tentés d'aller négocier des aménagements à la marge du projet de loi...). Il faudra aussi un maximum de participation aux actions et aux manifestations, pour construire et renforcer la grève, pour convaincre encore et toujours les collègues non grévistes de nous rejoindre, pour faire du bruit en dehors de l'entreprise...

Stopper la circulation des trains

L'arrêt des circulation doit être un objectif central de la grève. Lors des divers épisodes neigeux par exemple, peu de trains circulent, parfois même moins que lors de certaines grèves. Pourtant, ces événements ne mettent pas la direction, ni le gouvernement en difficultés. Alors que durant les grèves, les décideurs se retrouvent obligés de manœuvrer pour sortir de l'impasse dans laquelle ils se trouvent. Nos actions durant le conflit seront donc déterminantes pour faire reculer le gouvernement.

Un impact au-delà des cheminots !

Les grandes grèves de cheminots peuvent avoir un fort impact sur le climat social global : quand la circulation des trains est perturbée ou arrêtée, cela impacte la société toute entière, le fonctionnement des entreprises... Et dans le climat actuel, c'est une chance à saisir, car la cure d'austérité imposée par le gouvernement suscite des mécontentement dans divers secteurs : les fonctionnaires seront en grève le 15 mai, les intermittents du spectacle se battent déjà contre la réduction des indemnités chomage,... La grève des cheminots pourrait donc devenir le pire cauchemar du gouvernement, en permettant la convergence de l'ensemble des secteurs qui veulent se battre contre les mauvais coups du gouvernement et du patronat !

Tous dans la rue contre la réforme ferroviaire

Jeudi 22 mai à 13h30

Place de la Bastille

NPA
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE